M. Le Hérissé ayant répondu à M. Du Parnier de Lassan d'une façon blessante, une altercation s'engage dans la salle.

Au bruit de M. Dumontel, une rumeur s'élève.

M. Découdelle profite à son tour : « Abstention voulue ! »

M. Du Montell. — Mol aussi je m'abstiens.

En présence de cette déclaration répétée « en bonne et mauvaise part » de plus en plus en colère et en proie à une agitation de plus en plus grande, M. Rouvier est suivi par plusieurs membres de la droite.

Cette fois, un accès de très bonne gaieté : C'est M. de Gastil qui pousse un cri de douleur en déclarant qu'on vient de, malgré l'indifférence, de curiosité, suivant le dépouillement du scrutin. En somme, une véritable revue de fin d'année que cet appel nominal.

Il reprend du sous de Antonin Prouet, on fait silencieux silence. M. Prouet monte lentement, très pâle, regarde fixement l'assemblée. Aucune interruption. Un silence presque complet. Il passe et vote sans rien dire.

A 4 heures, le scrutin est clos.

## Le quorum n'est pas atteint

M. Pierre Blanc déclare que le quorum n'est pas atteint.

Le quorum était de 289 voix, il n'y a en que 213 votants.

Sur la demande d'un certain nombre de députés, on vérifie de nouveau le quorum à 5 h.

M. de Bernis demande la parole pour un rappel au règlement.

La séance est déclarée levée.

M. de Bernis « sort en protestant vivement. » Il est 4 h. 0.

## Pendant la suspension

### L'Echec de M. Floquet

A 4 heures, la séance est suspendue et on apprend qu'un quorum n'a pas été atteint pour l'élection du président. C'est un grave échec pour M. Floquet et on assure que son nom n'a pas réuni plus de 120 to x.

## Les duels

Les députés se préc pitent dans le salon de la Paix et on commente avec animation les incidents du jour qui ont marqué le scrutin. Le duel de nombreux duels en réalité il n'y a eu que un entre MM. de Périer de Larsan et Le Hérissé à la suite des propos échangés pendant la séance et que nous rapporte d'autre part. Les témoins de M. du Périer sont MM. Largeau et Lafont ; ceux de M. Le Hérissé sont MM. Darouldès et Barbe.

La rencontre aura probablement lieu demain au Jeu de paume. Il avait aussi parlé d'un duel entre MM. de Bernis et Rouvier, mais il n'y a même pas un échange de témoins.

### Les groupes

L'échec très significatif de M. Floquet a décidé les membres de la majorité à se réunir pendant la suspension pour se mettre d'accord sur le nom d'un candidat. La réunion comprenait 150 membres environ.

M. Deschanel a proposé de voiser sans discussion, mais cette motion n'a pas été adoptée et un rappel, M. Camille Dreyfus a proposé la candidature de M. Casimir Périer. Un membre a fait observer que la candidature de M. Floquet n'était pas retirée, personne n'a répondu et on a passé au vote.

Le dépouillement a donné les résultats suivants :

MM. C. Périer du voix, Floquet 17, Brisson 16, Peytral 1, M. C. Périer a été proclamé candidat et M. Deloncle a ajouté qu'il pouvait affirmer que s'il était élu, M. C. Périer accepterait les fonctions de président.

### Réunion des droites

De son côté la droite constitutionnelle a décidé à l'unanimité de voter pour M. Casimir Périer.

Cet avis n'a pas été partagé par les autres fractions de la droite réunies en assemblée plénière. La majorité de ses membres a décidé de se compter sur un autre nom, par exemple sur celui de M. de Mahy, un des vice-présidents de la dernière session.

M. de Tinlet a même été chargé de faire des démarches auprès de M. Pion et ses amis pour les détourner de voter pour M. C. Périer. Mais la droite constitutionnelle a maintenu sa première résolution.

SECONDE SÉANCE

A cinq heures la Chambre entre en séance et M. Blanc annonce le résultat présidentiel.

**M. de Bernis à la tribune**

M. de Bernis. — Pour un rappel au règlement, je demande la parole pour une rectification au procès-verbal. (Bruits divers).

M. de Bernis. — Dans la dernière séance, un membre de la Chambre s'approchant du côté de cette assemblée où s'était produit quelques murmures. Il est très plus rationnel de rappeler à l'ordre ceux qui avaient prononcé ces murmures. (Bruit).

Quelques députés à gauche font claquer le couvercle de leurs bureaux, leur exemple gagne la foule.

M. de Bernis. — Le président pourrait réprimer ces murmures qui ne venaient pas de la droite. (Protestations) Le bruit des pupitres augmente. Ces observations sont aussi justes que raisonnables. (Bruit).

M. de Bernis exaspéré par le vacarme, s'emporte, gesticule.

M. Blanc fait par l'interrompre, lui rappelant qu'on ne peut prendre la parole si provoque d'incident pendant un scrutin.*

### Désistement de M. Floquet

M. Blanc donne ensuite lecture de la lettre suivante : Monsieur le président, je vous prie de faire connaître à la Chambre que je ne suis plus candidat à la présidence. Signé : Charles Floquet. (Mouvements divers.)

## Scènes tumultueuses

M. de la Martinière veut à son tour monter à la tribune. Aussitôt un effroyable tapage commence. Il veut parler, toute la gauche se lève fait claquer ses pupitres en tapant les couvercles. C'est à n'y pas tenir.

M. Andry d'Assop de sa place dans une acclamation pathétique par l'attitude résigner d'atente qu'a prise M. de la Martinière : Voilà la liberté de la tribune.

M. Pichon : Il faut cependant respecter le règlement.

M. de la Martinière tente encore de parler, mais à chaque tentative, le roulement des pupitres reprend, se prolonge, devient continu, formidable, assourdissant.

M. Andry d'Assop marche vers la gauche en montrant le poing ; il est assez en passe par M. Ferdinand de Lesseps, qui le fait rentrer prudemment.

M. de La Martinière reste environ dix minutes à la tribune, parlant de temps à autre, mais seulement des bancs ministériels.

Enfin, il descend, applaudi par la droite, pourvoyé par les clameurs de la gauche et le bruit pulsant le tribune qui reprend.

On se bouscule dans l'hémicycle, on se hâte de voter.

### Election du Président

A 4 heures 30, M. Blanc donne le résultat du scrutin.

**M. Casimir Périer 213 v.**
**M. De Mahy 76**
**Blancs 15**

M. Casimir Périer est nommé président.

### Vice-présidents et questeurs

Les vice-présidents, secrétaires, questeurs, seront nommés à demain.

Il est de 4. Vive la Pologne ! a pas des tribunes publiques et le Vive la Pologne ! a pas des tribunes.

La séance est levée à 6 h. 25.

## Place de la Concorde

Hier soir, sur la place de la Concorde, aux abords du Palais-Bourbon, quelques groupes se formaient, discutaient, et, à voir des groupes de curieux, on pouvait se croire en présence de quelque manifestation. Mais, à 5 heures, les groupes se dispersent, et, à 6 heures, il ne restait plus que quelques curieux qui, tout à l'heure, étaient venus pour voir et entendre.

Vers deux heures, le bruit commence à se répandre que les bureaux du Palais-Bourbon devaient rester ouverts, et, à 3 heures, les curieux commencent à affluer. Mais, on ne s'attendait pas à voir des manifestations, et, à 4 heures, les curieux, tout à l'heure, étaient venus pour voir et entendre, se dispersent.

Vers deux heures, le bruit commence à se répandre que les bureaux du Palais-Bourbon devaient rester ouverts, et, à 3 heures, les curieux commencent à affluer. Mais, on ne s'attendait pas à voir des manifestations, et, à 4 heures, les curieux, tout à l'heure, étaient venus pour voir et entendre, se dispersent.

Quelques députés à gauche font claquer le couvercle de leurs bureaux, leur exemple gagne la foule.

M. de Bernis. — Le président pourrait réprimer ces murmures qui ne venaient pas de la droite. (Protestations) Le bruit des pupitres augmente. Ces observations sont aussi justes que raisonnables. (Bruit).

M. de Bernis exaspéré par le vacarme, s'emporte, gesticule.

M. Blanc fait par l'interrompre, lui rappelant qu'on ne peut prendre la parole si provoque d'incident pendant un scrutin.*

### Désistement de M. Floquet

M. Blanc donne ensuite lecture de la lettre suivante : Monsieur le président, je vous prie de faire connaître à la Chambre que je ne suis plus candidat à la présidence. Signé : Charles Floquet. (Mouvements divers.)

## Scènes tumultueuses

M. de la Martinière veut à son tour monter à la tribune. Aussitôt un effroyable tapage commence. Il veut parler, toute la gauche se lève fait claquer ses pupitres en tapant les couvercles. C'est à n'y pas tenir.

M. Andry d'Assop de sa place dans une acclamation pathétique par l'attitude résigner d'atente qu'a prise M. de la Martinière : Voilà la liberté de la tribune.

M. Pichon : Il faut cependant respecter le règlement.

M. de la Martinière tente encore de parler, mais à chaque tentative, le roulement des pupitres reprend, se prolonge, devient continu, formidable, assourdissant.

M. Andry d'Assop marche vers la gauche en montrant le poing ; il est assez en passe par M. Ferdinand de Lesseps, qui le fait rentrer prudemment.

M. de La Martinière reste environ dix minutes à la tribune, parlant de temps à autre, mais seulement des bancs ministériels.

Enfin, il descend, applaudi par la droite, pourvoyé par les clameurs de la gauche et le bruit pulsant le tribune qui reprend.

On se bousculé dans l'hémicycle, on se hâte de voter.

### Election du Président

A 4 heures 30, M. Blanc donne le résultat du scrutin.

**M. Casimir Périer 213 v.**
**M. De Mahy 76**
**Blancs 15**

M. Casimir Périer est nommé président.

### Vice-présidents et questeurs

Les vice-présidents, secrétaires, questeurs, seront nommés à demain.

Il est de 4. Vive la Pologne ! a pas des tribunes publiques et le Vive la Pologne ! a pas des tribunes.

La séance est levée à 6 h. 25.

## Place de la Concorde

Hier soir, sur la place de la Concorde, aux abords du Palais-Bourbon, quelques groupes se formaient, discutaient, et, à voir des groupes de curieux, on pouvait se croire en présence de quelque manifestation. Mais, à 5 heures, les groupes se dispersent, et, à 6 heures, il ne restait plus que quelques curieux qui